
UNE ANNÉE SCOLAIRE, PASTORALE ET DE TRAVAIL «OMNIUM» !



Encore sous le coup de l'Omnium Canadien qui vient de se dérouler à Edmundston pour le championnat du golf amateur, je veux souhaiter à tous les étudiants et étudiantes, à tous les travailleurs et travailleuses, à tous les intervenants et intervenantes en pastorale de vivre l'année 2002-2003 à la manière d'un Omnium!

ENVIRONNEMENT MERVEILLEUX

En entrant sur le terrain du Golf d'Edmundston, la première chose qui me frappe, c'est la beauté du site: arbres variés, magnifiques fleurs, gazon fraîchement coupé, propreté des lieux. Je souhaiterais à tous et à toutes un pareil décor: que l'environnement de notre travail soit aussi beau! Que nos cours d'écoles, que nos cours d'usine, que nos lieux de culte soient aussi beaux et aussi inspirants! La nature est tellement belle dans les trois comtés de notre Diocèse d'Edmundston qu'il en vaut la peine de la mettre en évidence: le Seigneur nous a vraiment favorisés en nous confiant ces forêts, ces terres, ces collines, ces rivières et même nous jouissons d'un fleuve! Respecter et valoriser tout cet environnement, m'apparaît une première étape pour une année merveilleuse et inoubliable! Si c'est possible pour une compétition sportive, il me semble que cela s'impose davantage lorsque des gens, jeunes et moins jeunes, y passent des heures, des journées, des semaines et des mois. Soigner l'environnement de notre agir quotidien constitue une étape à assurer communautairement. L'on peut rendre hommage à tous ceux et celles qui ont bâti nos centres éducatifs et religieux dans des endroits pleins de beauté! L'on peut rendre hommage aux personnes et aux groupes qui ne cessent de les améliorer! Je pense à cette opération de plantation d'arbres à la Cité des Jeunes d'Edmundston à l'occasion du trentième anniversaire de la fondation: quelle bonne idée! C'est une semaille sans prix pour les générations actuelles et futures. Regardons la beauté de nos édifices religieux et leur implantation: c'est souvent dans un décor inédit et vraiment inspirant qu'on les retrouve! Même dans les milieux industriels, l'on s'efforce de respecter constamment l'environnement: c'est une note de garantie pour le mieux-être de tous!

ATTITUDE DES PERSONNES

Après avoir franchi de quelques pas le terrain du Golf, je suis entré rapidement en contact avec les personnes responsables de l'événement sportif, les spectateurs, les bénévoles et même avec des golfeurs sélectionnés pour la compétition. Même si un «Omnium», c'est quelque chose de sérieux, il me semble que l'ensemble des personnes rencontrées ne se prenaient pas trop au sérieux! Elles m'ont toutes apparues détendues, joyeuses, accueillantes, souriantes, pleines de vie. Et je me suis mis à souhaiter un pareil climat à l'école, à l'usine et même à l'église! Nous rencontrer réellement comme des frères et des soeurs, en toute amitié, en toute fraternité, sur un même terrain où l'un n'est pas au-dessus ou au-dessous de l'autre, où les uns et les autres peuvent se communiquer mutuellement leur savoir-faire et leur savoir-être, dans un esprit de simplicité et de sagesse. Si la compétition est essentielle à un omnium, il y a une manière de faire qui rend cette compétition moins onéreuse, moins humiliante. Si en pastorale on met en valeur la collégialité et la coresponsabilité où laïques, prêtres et religieux oeuvrent à la construction d'un royaume de justice et de paix, l'on retrouve de plus en plus en milieu de travail et en milieu éducatif, la réalité d'un véritable partenariat. Et c'est heureux et fécond! Chacun apporte à l'autre quelque chose d'exceptionnel qui lui est propre. Le jeune apporte sa jeunesse en partage et l'on y trouve enthousiasme, ardeur, courage, émerveillement; le moins jeune, lui, apporte le fruit de son expérience et de sa sagesse, le contemplatif, lui, communique les fruits de sa riche recherche de Dieu, le travailleur, le fruit d'un travail bien fait. Même si à l'Omnium d'Edmundston l'on a souligné que les joueurs étaient plutôt jeunes, l'on y retrouvait également des moins jeunes désireux de partager les longues heures de préparation et d'apprentissage. J'en suis assuré: si après avoir respecté l'environnement de chaque lieu de travail, de culte et d'éducation, on y retrouvait un respect inconditionnel pour toutes les personnes que l'on y côtoie, les études, le travail et même les «offices» seraient beaucoup plus intéressants: ensemble on y vivrait des moments de fraternité inestimables. Que l'école, l'usine ou l'église

soient des lieux pleins de vie et de vitalité, où les personnes se sentent accueillies, épanouies, comprises.

DISCIPLINE, SILENCE, ÉNERGIE

Les divers tee-shirts, les casquettes, les pancartes rappelaient constamment l'événement en cours. Plusieurs gilets comportaient des messages publicitaires. L'un d'entre eux soulignait les étapes du bon sportif désireux de bien « performer »: discipline, discipline, discipline! Et je crois bien que pour la majorité des joueurs, c'était la discipline imposée qui les avait conduits à cette compétition nationale. C'était là leur secret! Mais ce qui m'a frappé, c'était le silence entourant toutes les démarches de la compétition. Une équipe de bénévoles déambulait sur les divers parcours, non pas avec des haut-parleurs, mais tout simplement avec de simples pancartes qui informaient constamment les gens: silence, «quiet», noms des joueurs, résultats obtenus... On aurait presque entendu voler une mouche: un silence sacré! Bien sûr que les spectateurs étaient disciplinés! Mais il me semble que l'on peut y trouver une source d'inspiration! Ce n'est pas toujours en criant des ordres ou en proférant toutes sortes de discours que l'on est le mieux compris. Que ce soit à l'école, à l'usine ou à l'église, code de déontologie, code d'éthique, règlements risquent d'être très bien observés et même vécus de l'intérieur, lorsqu'ils sont présentés dans un environnement sain, au milieu de personnes réceptives et intéressées et situés dans la poursuite d'un objectif atteignable à court terme.

QUE RESTERA-T-IL DE L'OMNIUM?

Si la ville d'Edmundston se souvenait du premier Omnium vécu en son milieu en 1956, les citoyens et citoyennes d'Edmundston et même les gens des autres provinces canadiennes se souviendront longtemps de l'Omnium 2002, car ce fut un événement marquant pour plusieurs d'entre eux. Je souhaiterais que chaque personne qui fréquentera une école cette année, une usine ou encore une église, garde un souvenir vivant de leur passage en ces lieux. Que l'étude, le travail ou le culte deviennent un événement de vie. J'oserais même dire et même chanter: «Tu es là au coeur de nos vies, et c'est toi qui nous fais vivre, tu es là au coeur de nos vies, bien vivant, ô Jésus Christ!» Bon Omnium 2002-2003! C'est là mon message pour la présente année!

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

«Quelques mots de notre Évêque» (28 août 2002)